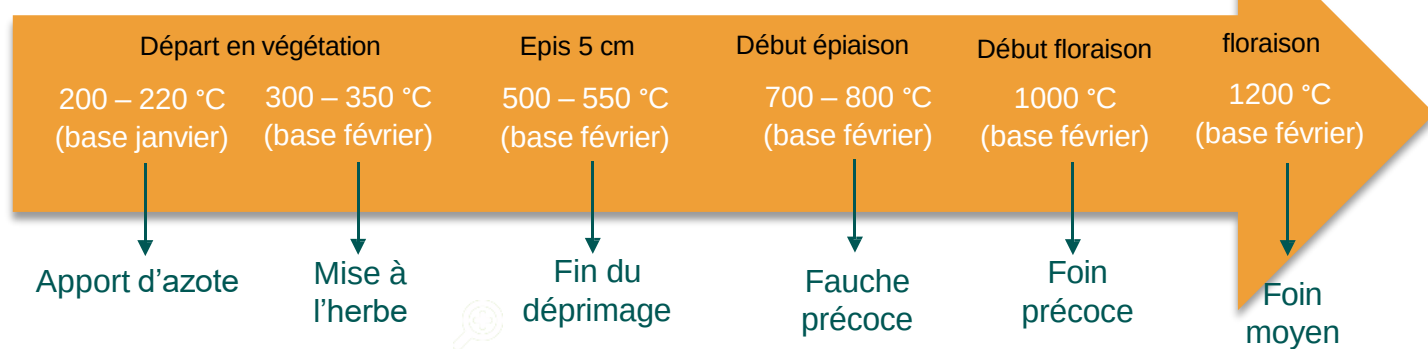


POINT FOURRAGES

31 Calendrier fourrager



Conseil collectif à destination des éleveurs de la Nièvre

Des conseillers à votre écoute

Contact bureau Nevers
03 86 93 40 60
elevage@nievre.chambagri.fr



PROAGRI
POUR VOUS. AUJOURD'HUI. ET DEMAIN

Avec le soutien financier de :

**RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE**

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**



Agro – Météo

La somme de températures continue sur sa lancée avec à nouveau 80°C supplémentaires cumulés en une semaine. Le déprimage des prairies de fauche peut se poursuivre dans les zones les plus en altitude du Morvan mais doit maintenant être terminée partout ailleurs.

Les conditions ont été idéales pour une mise à l'herbe réussie. La pousse d'herbe est cependant hétérogène et le manque d'eau se fait déjà ressentir dans certains endroits, avec des pousses parfois inférieures à 15 kg de MS/ha/jour alors que d'autres parcelles ont des pousses supérieures à 50 kg de MS/ha/jour. Pour les animaux conduits en pâture tournant, il faut adapter le rythme de rotation à la quantité d'herbe disponible. Dans tous les cas, le premier tour de pâture doit être terminé avant l'atteinte des 650°C cumulés : en cas de forte pousse d'herbe, tourner sur un paddock de moins et faucher celui-ci dès 700/750°C cumulés afin de pouvoir le réintégrer dans le circuit de pâture en fin de printemps.

Les premières récoltes ont eu lieu la semaine dernière, dans des conditions météo idéales. Un apport d'une trentaine d'unités d'azote peut être apporter pour aider au redémarrage de la pousse.

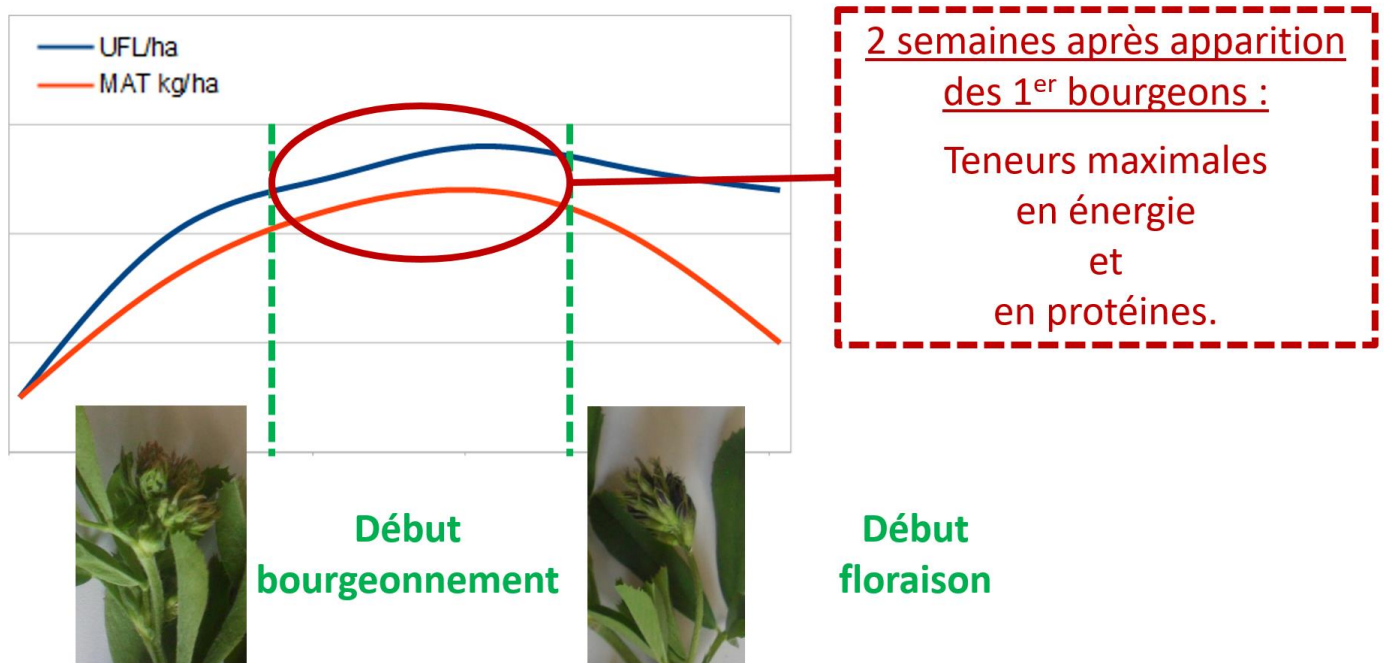


En pâture tournant, le premier tour peut-être assez rapide en cas de disponibilité en herbe importante (photos CA58).



Si le repère pour la récolte des fourrages riches en graminées est le stade début épiaison, en ce qui concerne les légumineuses il convient de surveiller l'apparition des bourgeons. C'est deux semaines après l'apparition de ceux-ci qu'on obtient le meilleur compromis entre rendement et valeur alimentaire. Une fois les légumineuses fleuries, la valeur alimentaire du fourrage va diminuer assez rapidement.

Une surveillance régulière des parcelles à partir de maintenant va permettre d'anticiper la récolte afin de ne pas louper le stade.



Pour récolter un fourrage de légumineuses avec un maximum de valeur alimentaire, le stade de récolte n'est pas suffisant, il faut aussi prendre soin de conserver un maximum de feuilles. C'est en effet dans celles-ci que se concentre la valeur alimentaire. Les feuilles de luzerne, par exemple, sont riches en UF et en MAT (1 UF et 25 à 28% de MAT) tandis que la valeur alimentaire de la tige est nettement inférieure (0,6 à 0,7 UF et 11 à 14% de MAT).

Travailler au minimum le fourrage limitera ainsi les pertes de feuilles causées par le matériel de récolte.

Attention à ne pas faucher trop ras pour ne pas pénaliser la repousse.

Pour une récolte de la luzerne en enrubannage, viser au moins 50% de matière sèche.

Pour une récolte sous forme d'ensilage, la luzerne étant pauvre en sucre, l'ajout d'un conservateur (type acide formique) peut-être nécessaire, surtout si le taux de matière sèche est inférieur à 30%.